

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection](#)[181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Val Richer, le 25 octobre 1853, François Guizot à Sarah Austin](#)

Val Richer, le 25 octobre 1853, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(de lettres\)](#), [Femme \(maternité\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Traduction](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-10-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote76, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, le 25 octobre 1853, François Guizot à Sarah Austin, 1853-10-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7782>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Weybridge (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val Richer (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 30/04/2025

76

Chère Madame Martin, je vous
écris deux mots à la hâte pour vous
prier de rendre à ma fille Pauline un
petit service. Sans être malade, elle ^{est} restée
fatiguée et faible à la suite de ses deux
couches si rapprochées. On lui prescrit de
passer un hiver dans un repos absolu, sous
un climat chaud, et je suis tout à fait
de cet avis. On prend toujours les soins là
trop tard. Elle est donc partie hier, avec
son mari et ses enfants, pour aller passer
l'hiver à hières où j'ai des connaissances
qui lui rendront le séjour un peu agréable.
Pourtant elle y sera bien seule, surtout
ne pouvant pas sortir et courir beaucoup.
Elle voudrait, pour remplir son temps, traduire
quelque roman anglais nouveau, et qui

plut intéresser le public français. Indiquez-
en quelqu'un. Personne n'est plus au
courant que vous de notre littérature.
Il faudrait un roman qui eût un peu
de mouvement et d'intérêt dramatique.
Ce sont ceux-là que notre public préfère.
Vous serez bien aimable de me donner
à ce sujet, quelques renseignements. Je
ferai venir tout de suite et j'envoierai
à ma fille les volumes que vous
m'indiquerez.

Je vous répète qu'elle n'est pas
malade et que je n'ai pas d'inquiétude,
mais la précaution que nous prenons
pour elle est évidemment utile.

Mon ménage sera donc fort
réduit l'hiver prochain. Je n'aurai
que Guillaume chez moi et Henriette à

celle de moi. Tout mon monde
va bien. Le séjour du Val Aï
est excellent pour moi, petit, enfan-
dentresmi à Paris du 15 au 20.
J'espère que vous continuerez à
donner-moi de vos nouvelles,
de M^{re} Austin. Vous savez bien
longtemps et de vous. Tout à

Val Aï 25 octobre 1852

mon vie. Indiquant
plus sa
me littérature
est un peu
et dramatique.
e public profane.
de me donner
synonymes. de
de et j'envoierai
que vous

elle n'est pas
un air d'inquiétude,
mony prenons
et utile.

donc fort
n. Je n'aurai
et Henriette à

Où de moi. Tout mon monde du reste
va bien. Le séjour du Nat Aichev a été
excellent pour me, petit, enfant. Je
retrouverai à Paris du 15 au 20 novembre.
J'espère que vous continuerez à aller mieux.
Donnez-moi de vos nouvelles, et de celle
de M^r. Austin. Vous savez si je suis
toujours et de vous. Tout à vous

Nat Aichev 25 octobre 1853

Henriette